

En salle des ventes

# SUR LA ROUTE DES ENCHÈRES

Le marché des automobiles de collection met le turbo. Et de nouveaux records de prix sont battus, avec encore et toujours une Ferrari en pole position.

L'ÉTÉ 2014 FERA DATE pour les ventes aux enchères automobiles, avec en particulier le prix hallucinant atteint par une Ferrari. Lors de la vente Bonhams Quail Lodge organisée le 14 août à Pebble Beach (Californie), une Ferrari 250 GTO Berlinetta de 1962-1963 a été adjugée pour 29 millions d'euros ! En trois ans, c'est le troisième record d'enchère constaté pour ce modèle.

Clairement, les Ferrari sont devenues inabordables pour les amateurs et ne sont plus achetées que par des investisseurs qui anticipent une plus-value à la revente. Du coup, les autres marques prestigieuses comme Porsche, Aston Martin, Maserati ou Mercedes voient leurs prix tirés à la hausse, par effet d'aspiration. Ainsi un des records tombés lors de la vente Artcurial du 5 juillet dernier concerne-t-il une Porsche 993 Turbo S de 1998, estimée entre 180 000 et 240 000 euros, adjugée 250 320 euros, alors qu'elle est pourtant loin d'être une automobile de collection au sens strict du terme (voiture de plus de trente ans).

Parmi les déterminants secondaires de la cote, il existe, sans que cela soit systématique, une corrélation entre le succès de la voiture à son lancement et son prix dans les salles de vente. « Les

cotes sont d'autant plus élevées qu'une voiture a été prestigieuse, rare et considérée comme bien née à son lancement », résume Benjamin Arnaud, consultant automobile pour Aguttes. Mais l'inverse est aussi vrai. Durant la vente Rétromobile d'Artcurial du 7 février 2014, une Aston Martin Lagonda Rapide de 1963, conduite à gauche, produite à six exemplaires faute de succès, estimée entre 140 000 et

220 000 euros, trouve preneur à 193 000 euros.

## Les « youngtimers » ont aussi la cote

Hormis ces stars contemporaines, les voitures de course dotées d'un palmarès et permettant à leur possesseur de participer à des coupes historiques sont très recherchées. Matthieu Lamoure, directeur du département Motorcars



**Bentley Sportsman (1931), carrossée par Gurney-Nutting, partie à 2 190 400 euros.**

d'Artcurial, souligne que « les voitures de l'après-guerre sont plus prisées que celles de l'entre-deux-guerres, à l'exception des véhicules associés à de grands noms de la carrosserie ». Lors de la vente Rétromobile, une Delage D8 Cabriolet de 1933, carrossée par Marcel Pourtout, s'est échangée pour 949 720 euros.

Mais la dernière mode est aux *youngtimers* : ces voitures des années 70, 80 et 90 commencent à être collectionnées par des passionnés en âge et en situation d'investir dans des modèles – mais pas dans des Ferrari – ayant bercé leur jeunesse.

© THOMAS CHEMIN

## UN MARCHÉ AUTOMOBILE QUI TOURNE À PLEIN RÉGIME

NOM	DESCRIPTION	PRIX	LIEU ET DATE DE VENTE
<b>Bentley 8 litres Sportsman</b>	Coupé (1931), 4 places, carrosserie noire par Gurney-Nutting.	<b>2 190 400 €</b>	Artcurial, Paris, le 7 février 2014
<b>Ferrari F40</b>	Modèle lancé en 1991 pour célébrer les 40 ans de la marque, 11 142 km au compteur. Remise en état par Ferrari Classiche en 1998.	<b>656 662 €</b>	Artcurial, Le Mans, le 5 juillet 2014
<b>Aston Martin DB2/4 Mk II</b>	Cabriolet (1958), conduite à gauche, carrosserie bordeaux. Record du monde en salle des ventes.	<b>601 960 €</b>	Artcurial, Le Mans, le 5 juillet 2014
<b>Porsche 911 2, 71 Carrera RS</b>	Entièrement d'origine (1973) y compris les jantes Fuchs et le capot arrière avec aileron en « queue de canard », carrosserie blanche, 77 500 km au compteur.	<b>580 504 €</b>	Artcurial, Le Mans, le 5 juillet 2014
<b>Rolls-Royce Phantom II Continental</b>	Cabriolet 4 portes (1934), carrosserie Kellner verte et beige, toit amovible en cuir.	<b>232 440 €</b>	Artcurial, Paris, le 7 février 2014
<b>Delahaye 135 M</b>	Entièrement d'origine (1950). Carrossée par les Etablissements VanVooren, 72 000 km au compteur.	<b>72 000 €</b>	Aguttes, Lyon, le 9 novembre 2013
<b>Fiat 1100 S Mille Miglia</b>	Berlinetta de 1947 à carrosserie en acier rouge par Fabio Rappi, capot en aluminium, restaurée en 1990.	<b>140 000 €</b>	Osénat, Fontainebleau, le 22 juin 2014
<b>Maserati Sebring 3700</b>	De 1969, repeinte en bleu clair, intérieur en cuir beige clair d'origine, 69 251 km au compteur.	<b>120 000 €</b>	Aguttes, Lyon, le 21 juin 2014
<b>Mercedes-Benz 230 SL « Pagode »</b>	Cabriolet (1964), carrosserie bordeaux par le styliste français Paul Bracq, intérieur cuir noir.	<b>29 000 €</b>	Osénat, Fontainebleau, le 22 juin 2014
<b>Citroën 2 CV</b>	De 1956, entièrement restaurée, grise avec une bâche de toit en parfait état, 28 940 km au compteur.	<b>11 400 €</b>	Aguttes, Lyon, le 29 mars 2014